

cérébrale des hommes maigres, de haute stature et à la poitrine étroite, abandonnera vite l'idée que l'apoplexie exige toujours un habitus spécial comme le voulait Dieulafoy.

Sexe : Les hommes sont plus exposés que les femmes à l'hémorragie et on a constaté également que certains métiers exposent plus que les autres ; les ouvriers travaillant sans cesse à un feu ardent ou ceux qui travaillent dans le plomb, les saturnins y sont plus spécialement exposés.

Alcool : Ceux qui absorbent a reprises trop fréquentes, un ou deux verres de bière : ces individus prennent souvent de l'embonpoint ; le cœur subit la dégénérescence graisseuse et les organes sont envahis par la sclérose. Le cœur gras peut exister cependant sans que le corps augmente de volume. La syphilis enfin peut être rangée parmi les causes prédisposantes de l'hémorragie cérébrale c'est elle qui est cause des artérites tant généralisées que localisées à l'encéphale.

*Causes immédiates :* Les augmentations de pression sanguine, dans les commotions morales violentes, un rude travail corporel, un pénible accès de toux, un bain froid pris après un repas copieux deviennent alors chez les gens dont les artères cérébrales sont malades, l'occasion d'une attaque d'apoplexie. On prétend que les mois les plus froids de l'année fournissent le plus de victimes à l'apoplexie. Toutes ces causes ne sauraient conduire à l'hémorragie, si l'altération des parois n'étaient pas préexistantes.

Supposons maintenant que, malgré toutes les précautions qu'on ait pu prendre l'hémorragie vienne à se produire, quels en sont les symptômes ! Il peut exister des prodromes consistant en céphalalgies, bouffées congestives de la face, vertiges, un embarras de la parole passager avec faiblesse, lourdeur dans un pied ou une main : ce sont là autant d'avertissements des signes qui